

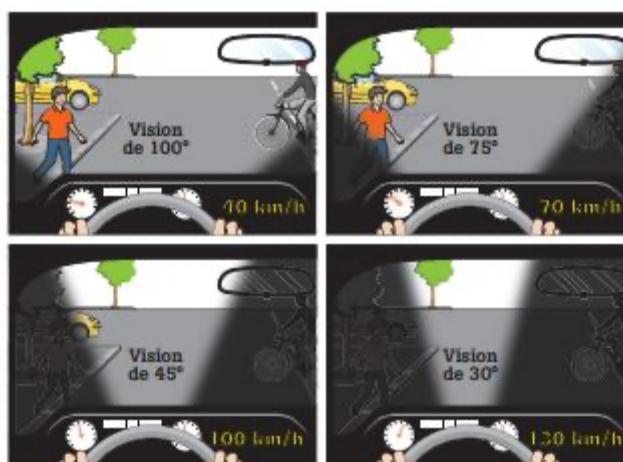
Comment l'automobiliste perçoit le cycliste

Conduire est une activité sous contrainte pour l'être humain pauvrement équipé pour réagir aux multiples situations.

Conduire, sous une apparence banale, est une activité qui surexploite les capacités humaines d'adaptation. Notre cerveau n'est pas capable de traiter toutes les informations en temps réel qui lui parviennent.

Heureusement, nous sommes dotés de fonctions cognitives qui vont pallier cette déficience en faisant une sélection des éléments à traiter. Mais cette sélection peut entraîner une analyse fautive de la situation réelle.

C'est ainsi qu'avec la vitesse les informations à traiter vont être de plus en plus nombreuses et rapides. Ne pouvant traiter cette somme d'informations, notre cerveau va se concentrer sur l'avant, qui est vital et éliminer la périphérie. D'où le rétrécissement du champ visuel quand la vitesse augmente.



D'autres éléments perturbent également le champ visuel : l'alcool, qui augmente aussi la sensibilité à l'éblouissement avec un temps de récupération beaucoup plus long, la fatigue et l'âge. Nous perdons 1 à 3 degrés par décennie.

Autre élément important à prendre en compte pour le cycliste. Nous présentons un faible volume apparent par rapport aux véhicules en particulier les gros gabarits.

Dans des situations confuses, présence de cycliste, d'automobiles, de camions lorsque tous ces éléments bougent simultanément, notre cerveau va faire une sélection et se concentrer sur les éléments qui représentent le plus grand danger pour nous. Le cycliste présentant un faible volume apparent par rapport au reste va disparaître de notre vue. C'est ainsi que dans de nombreux cas d'accidents l'automobiliste déclare en toute bonne foi ne pas avoir vu le cycliste. Pour pallier cet inconvénient le cycliste peut attirer l'attention du conducteur en portant des vêtements voyants ou matérialiser sa présence par des feux rouges visible le jour.

Lorsque nous quittons la casquette d'automobiliste pour prendre le casque de cycliste, il est bon de savoir comment nous sommes perçus.